

Entrer dans le Néolithique

Une tâche complexe

Gabriel Kleszewski

- Aulnoye-Aymeries, 20 septembre 2016

-Armentières, 22 septembre 2016

Travailler la compétence : Coopérer et mutualiser

- organiser son travail dans le cadre d'un groupe pour élaborer une tâche commune et / ou une production collective et mettre à la disposition des autres ses compétences et ses connaissances ;
- discuter, expliquer, confronter ses représentations, argumenter pour défendre ses choix ;
- négocier une solution commune si une production collective est demandée ;
- apprendre à utiliser les outils numériques qui peuvent conduire à des réalisations collectives.

Travailler la compétence : Reasonner, justifier une démarche et les choix effectués

-poser des questions ;

-se poser des questions ;

-formuler des hypothèses ;

-vérifier ;

-justifier.

Enjeux didactiques :

Casser la représentation classique et scolaire du Néolithique, dont :

-le primat du « modèle » de néolithisation proche-oriental ;

-l'automaticité du basculement dans la sédentarité par la mise en œuvre de l'agriculture .

Les traces du Néolithique en Europe, à partir du Nord et du Pas-de-Calais

Entrée par un AP : objectif – décrire un document inconnu, peu sourcé, puis émettre des hypothèses en groupe et devant la classe. Cette séance répond à un **besoin identifié** lors de la séance inaugurale de l'année (cours sur les débuts de l'humanité) : permettre aux élèves les plus timides ou les moins sûrs d'eux (dont un élève autiste léger) de pouvoir **exprimer une hypothèse à l'oral** au sein d'un groupe, puis au sein de la classe.

Le niveau de **progressivité** est induit par le caractère plus ou moins explicite des traces archéologiques proposées :

- un niveau facile (les traces de fondation de la maison, la lame de hache)
- un niveau plus difficile (la meule, les pesons).

Un premier indice est lié à l'activité à laquelle se rapport l'objet ou la trace, précisée sur la fiche. Les indices suivants sont donnés par le professeur au fur et à mesure de l'avancée des travaux. L'ordinateur de la classe est ouvert, l'accès à Internet est libre, à la convenance de chaque groupe. La **différentiation** est introduite par le niveau et le degré des informations instillées par le professeur au sein de chaque atelier, après observation des premiers écrits et des premiers débats de groupe.

Remarques : pour ne pas empiéter sur le programme de cycle 3 – CM1 (la France avant la France), les traces liées à l'espace proche de l'élève ne constituent que des points de départ. Les documents complémentaires font porter le regard de la classe vers d'autres lieux européens.

Chaque atelier est constitué d'archéologues amateurs menant des fouilles dans le Nord et le Pas-de-Calais.

Etape 1 : raisonner en groupe. 20 minutes.

Les archéologues ont, devant eux, un objet ou des traces issus de leurs fouilles. Ils doivent répondre aux trois questions suivantes :

1-Qu'est-ce que c'est ? (décrire avec précision) ;

2-Pourquoi cette trace ou cet objet semble être une production humaine ?

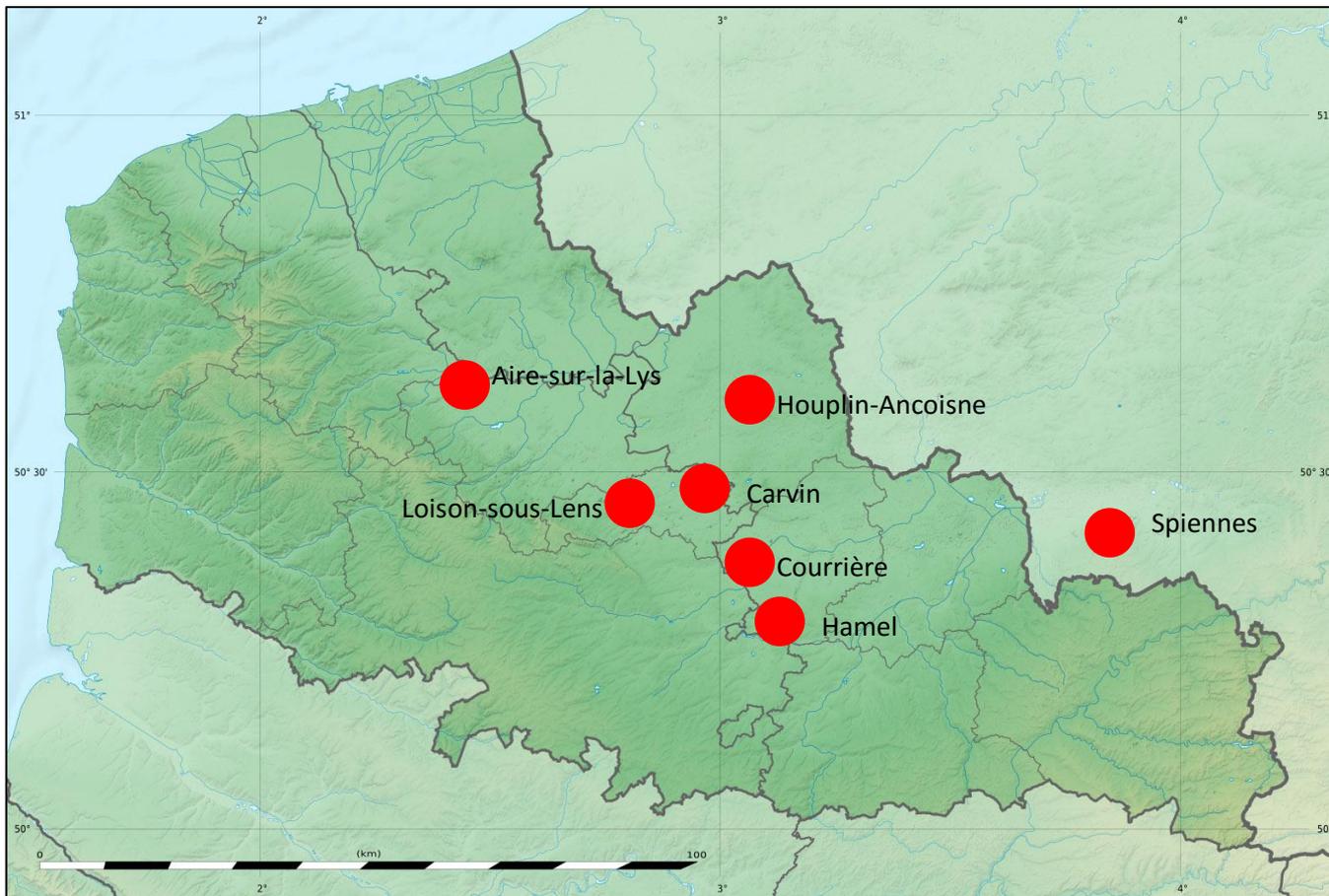
3-A quelle activité précise pouvait correspondre cette trace ou cet objet dans la vie quotidienne des hommes du Néolithique ? Emettre des hypothèses en groupe.

Etape 2 : vérifier ses hypothèses. 20 minutes.

On vérifie les hypothèses de chaque atelier à l'aide d'images complémentaire ou de textes de spécialistes donnés par le professeur, à un rythme adapté à l'avancée des travaux .

Etape 3 : présenter sa recherche. 45 minutes

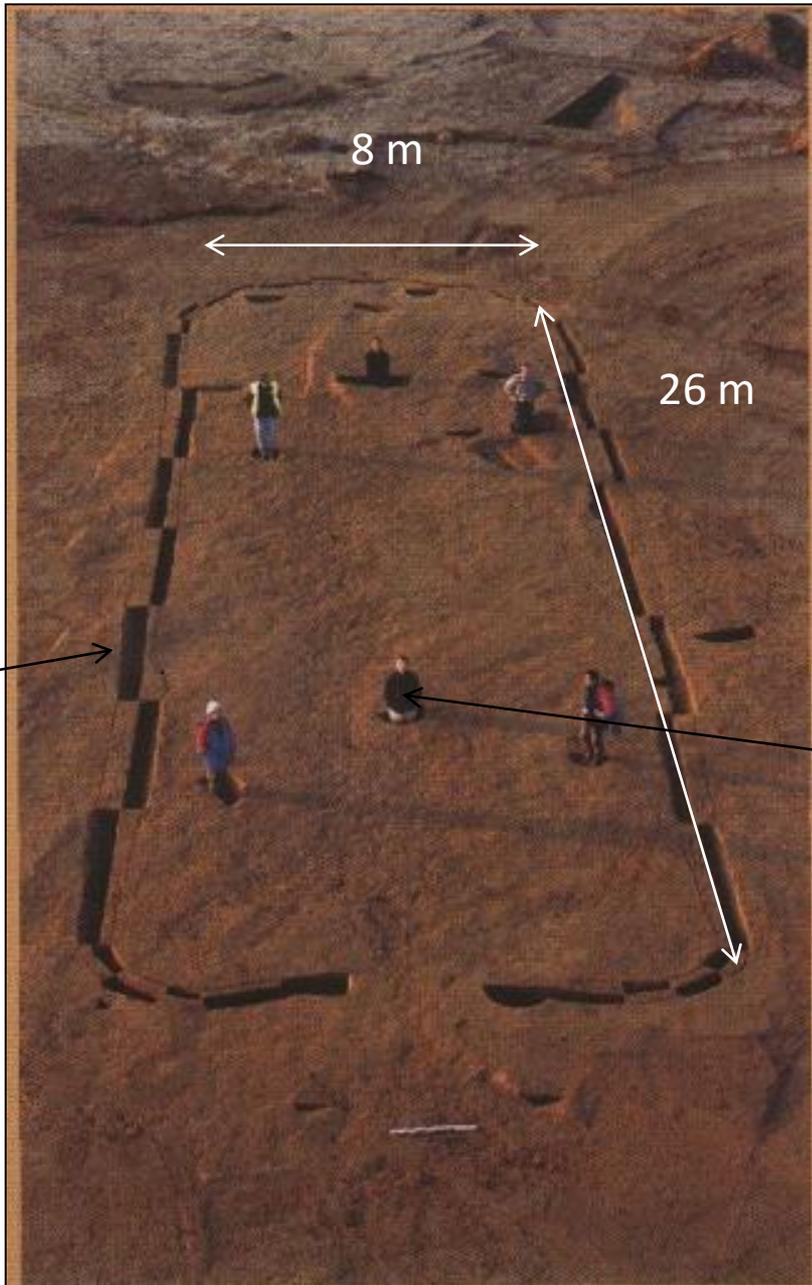
Un délégué de chaque atelier présente à la classe chaque trace ou objet, ainsi que les hypothèses émises. Ces hypothèses sont débattues avec le reste de la classe et le professeur.



Les sites de fouilles dans le Nord et le Pas-de-Calais.

Se loger

Document initial



Fossé pour les poteaux en bois des palissades

Poteau de soutien du toit et séparation des pièces

Maison, Néolithique final, Aire-sur-la-Lys.

Source : E. Martial et A. Henton, *Fouilles et découvertes en Nord-Pas de Calais*, INRAP / Ouest-France, 2015.

Document complémentaire



Maison du Néolithique reconstituée,
Samara.

Document complémentaire



Village néolithique sur palafitte reconstitué sur le lac de Constance (Allemagne).

Modifier son environnement

Document initial



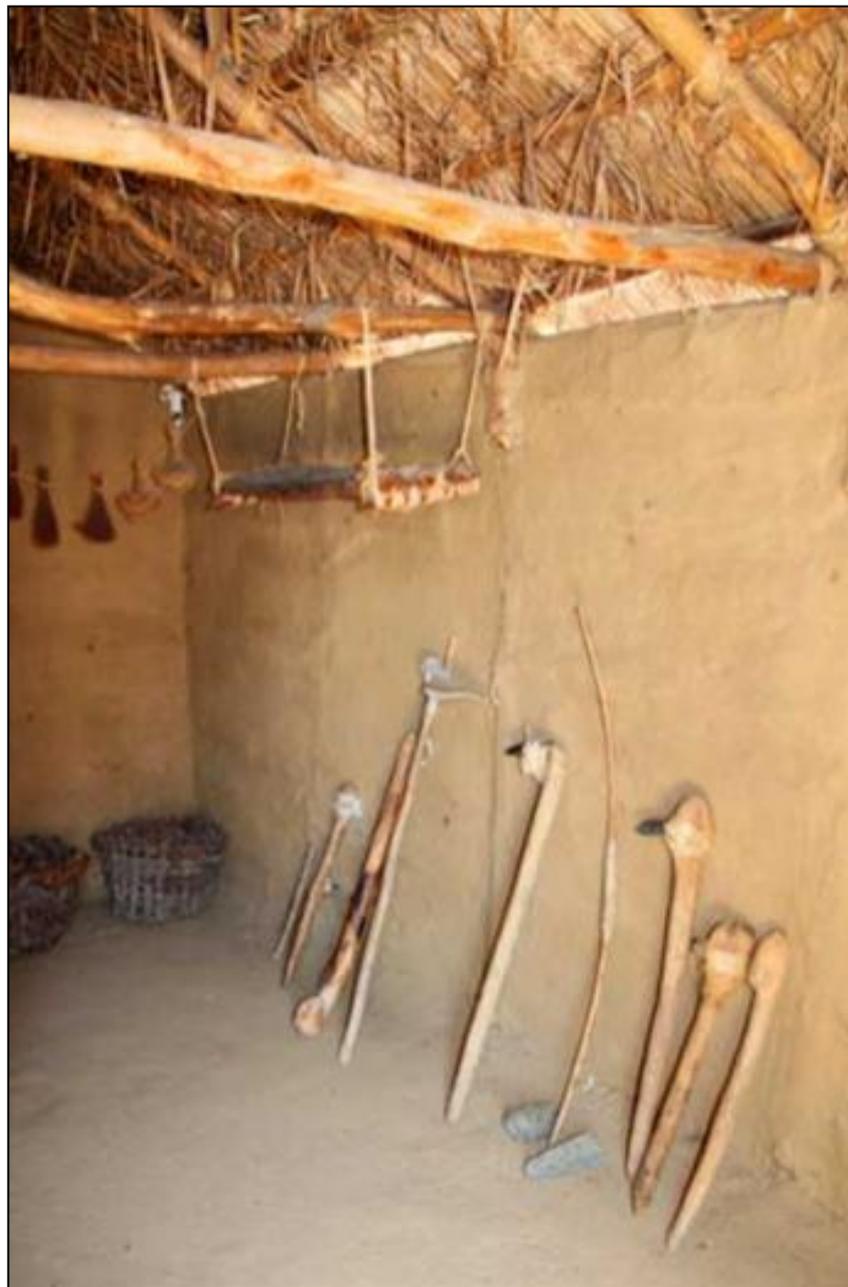
Lame de hache en silex poli, double tranchant,
Houplin-Ancoisne.

Document complémentaire



Reconstitution d'un habitat néolithique à Houplin-Ancoisne.

Document complémentaire



Reconstitution de haches dans une maison néolithique de l'écomusée de Dispilio (Grèce).

Se nourrir

Document initial

50 cm



Meule et molette en grès local, Loison-sous-Lens.

Document complémentaire



Maison du Néolithique reconstituée et son potager, Samara.

Document complémentaire



Reconstitution de vases dans une maison néolithique de l'écomusée de Dispilio (Grèce).

D'autres pistes possibles



Grains d'amidonnier (blé à grains vêtus), Houplin-Ancoisne.



Pommes carbonisées, Néolithique moyen, Courrières.



Pointe de flèche taillée dans un éclat de silex
(deux faces), brisée lors de l'utilisation
Houplin-Ancoisne.



Récipient en terre cuite, Lauwin-Planque.

Se vêtir

Document initial



Poids de tisserand (pesons) en terre cuite pour tendre les fils sur un métier à tisser, Néolithique final, Carvin.

Document complémentaire



Reconstitution d'un métier à tisser du Néolithique final, Samara.

Le principe du métier à tisser vertical fut inventé au Néolithique, au IV^e millénaire av. J.-C., dans la région méditerranéenne ou en Mésopotamie. Les métiers à tisser verticaux néolithiques étaient lestés au moyen de pesons en terre cuite. [...] Dans le monde préhistorique, le tissage apparaît avec les sociétés d'agriculteurs du Néolithique capables de produire des surplus à des fins d'échanges. Le tissage a une forte valeur ajoutée en raison de sa complexité technique et de la nécessité de dégager beaucoup de temps et de main-d'œuvre pour le réaliser. Il est certain que dans de telles sociétés, un vêtement en tissu était un signe extérieur manifeste de richesse.

Source : <http://aeta-archeologie.com>

D'autres pistes possibles



14 cm

Perçoir fabriqué à partir d'une grande lame de silex importée de la carrière de Spiennes (Belgique), Carvin.

Regarder au-delà du monde

Ajout du professeur lors de la reprise en classe



Dolmen de Hamel, remontée en 1813, couvrant une tombe collective formée de 17 dalles

Les apports durant la phase de mutualisation, de discussion et de reprise par le professeur

Présence d'animaux et de végétaux domesticables dans l'environnement immédiat

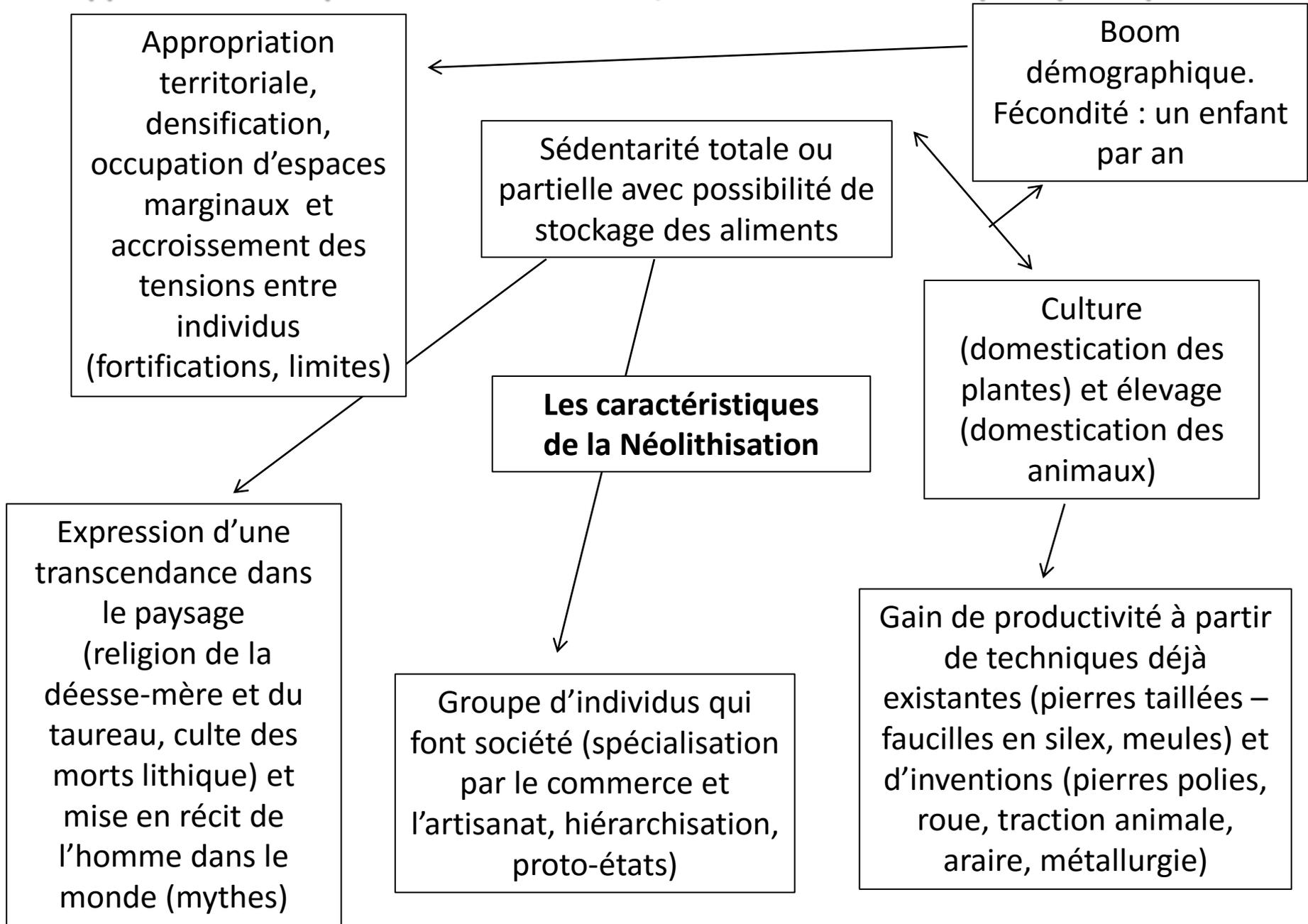
Milieu naturel intermédiaire, ni trop abondant en terme de ressources, ni trop rude en terme de climat

Processus d'amélioration des techniques d'exploitation des espèces animales et végétales

Les facteurs de la Néolithisation

Nouveau point de vue culturel sur le milieu naturel (de l'immersion craintive ou résiliente dans la Nature à un désir de domination)

Les apports durant la phase de mutualisation, de discussion et de reprise par le professeur

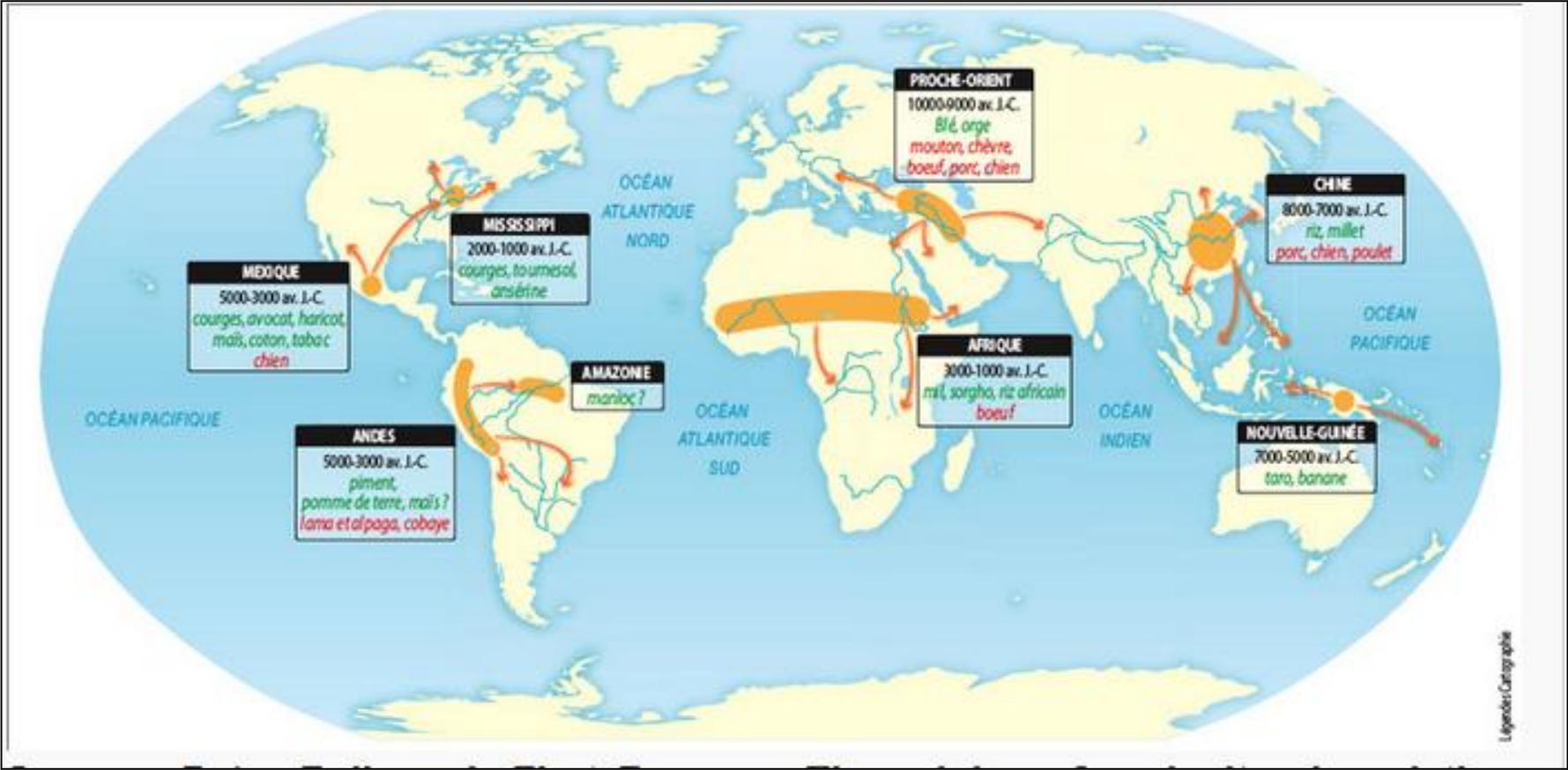


En une dernière demi-heure, on peut mener **un travail de comparaison** rapide entre le Néolithique européen et le site classique de Çatal Hüyük. Un tableau de synthèse permet de dégager et décrire les principales caractéristiques du Néolithique à deux moments et deux endroits différents.

Les activités humaines au Néolithique	Çatal Hüyük (- 8000 environ)	Europe (entre -5 000 et - 4 000)
Se loger		
Modifier son environnement		
Se nourrir		
Se vêtir		
Regarder au-delà du monde		

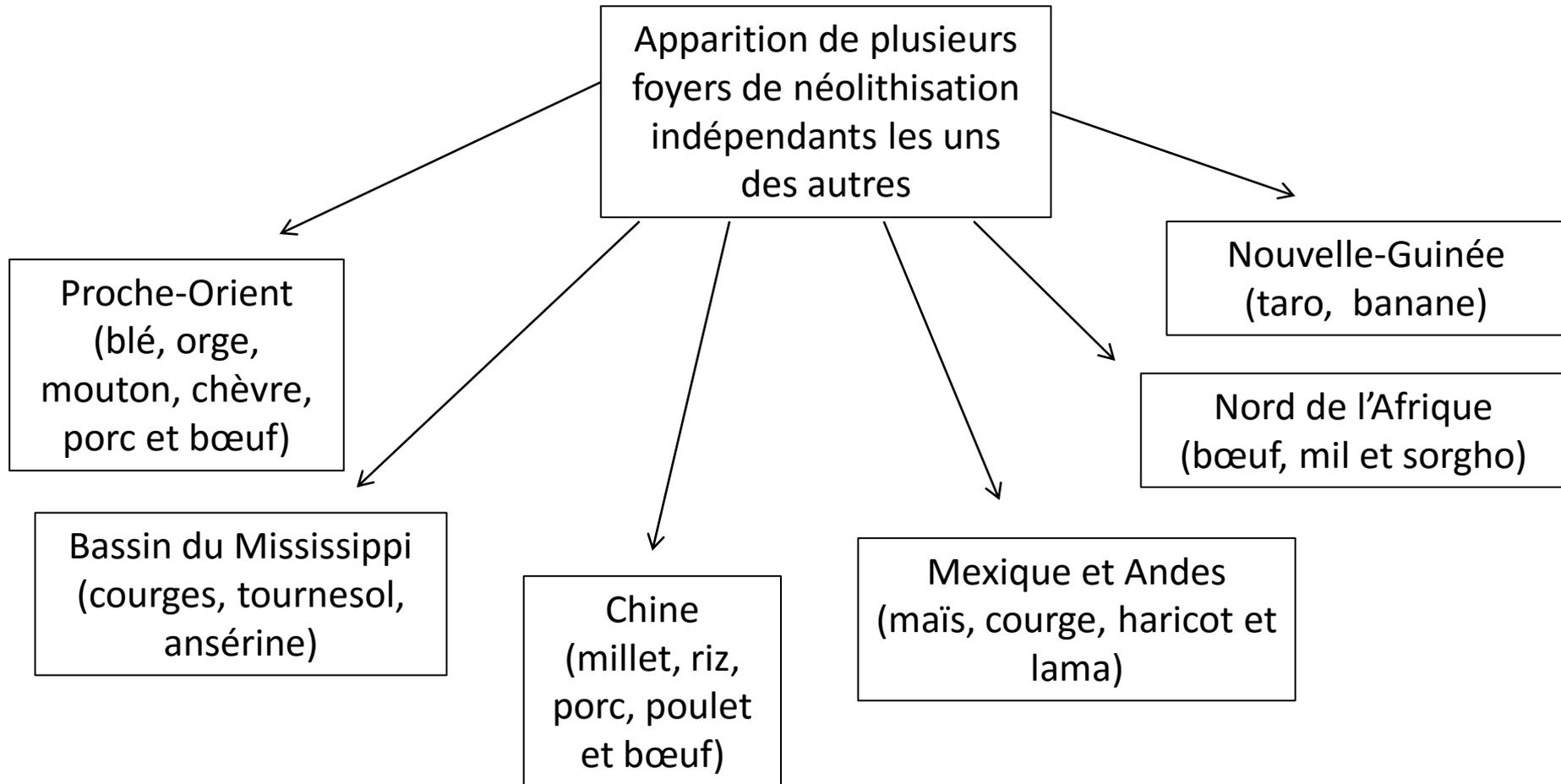
Cette comparaison permet d'**inclure la néolithisation dans un temps long** (une période de 5 000 ans) et de montrer l'existence de **contacts entre foyers géographiques proches** (migrations, circulation des outils et des idées).

Une mise en perspective à l'échelle globale permet d'introduire l'idée d'un **bascullement collectif de l'humanité dans la Néolithique**. Ce basculement interrégional n'est pas coordonné et s'opère à travers des modalités très diverses selon les régions.



Source : Peter Bellwood, *First Farmers: The origins of agricultural societies*, Blackwell, 2005

Temps long : -10 000 à - 5 000 (période interglaciaire)



Ces foyers ne sont pas tous forcément indépendants : les peuples nomades d'Europe et du Proche-Orient étaient en contact avant – 10 000. La néolithisation de l'Europe est un mélange d'acculturation par les échanges, de migration de peuples du Proche-Orient et d'adaptation d'habitudes locales à de nouvelles pratiques.

La Néolithisation : des acquis

Une sécurité alimentaire
grâce aux surplus et à la
création de stocks

La transformation du vivant
(sélection et amélioration
des espèces)

Les fondements techniques
de l'agriculture

L'artificialisation active du milieu
naturel

L'émergence d'une
appropriation de l'espace à
travers des terroirs

Les fondements du régime
alimentaire dominant actuel
(céréales et animaux
domestiqués)

L'enracinement de l'individu au
sein d'une famille et d'une
communauté à travers des lieux
et des espaces fixes

Les fondements des mécanismes
sociaux modernes
Ex : domination sociale par
l'appropriation foncière

La Néolithisation : des bienfaits ?

Des tensions accrues et du stress autour de l'appropriation
et de la gestion des réserves et des stocks alimentaires

Une amélioration très relative de la nutrition (baisse de la diversité nutritive,
appui plus ou moins fort sur la chasse et la cueillette, fragilité face aux pénuries)

Avec la densification, une
augmentation des risques de
maladies et d'épidémies

Une augmentation des inégalités
sociales, sexuelles et communautaires

Une « course aux armements »
avec la maîtrise du bronze à la fin
de la période et l'émergence de
la figure du chef-guerrier

Le Néolithique : une révolution ?

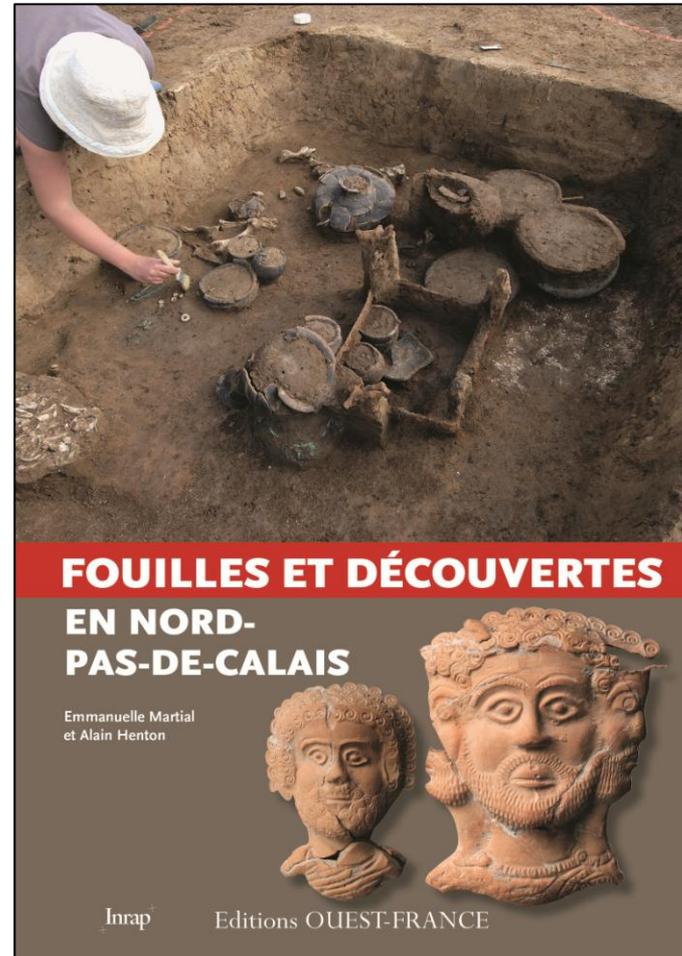
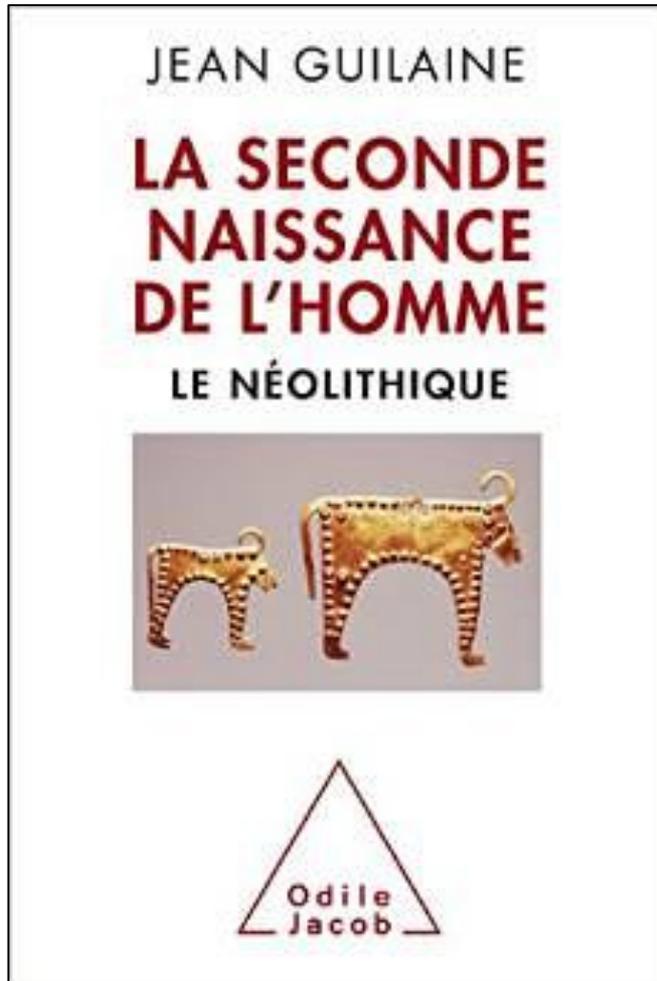
Pas vraiment en terme de dynamique temporelle :

A l'échelle de la Terre, la « Révolution » néolithique est une entrée graduelle et longue (5 000 ans) dans un nouveau mode d'organisation des sociétés humaines. Si on trouve quelques invariants dans les différents foyers de néolithisation, la diversité des processus de néolithisation engagés reste très importante.

Oui en terme de modèle de société :

Le Néolithique pose les bases d'une société humaine qui, globalement, durent toujours aujourd'hui. Aucune autre révolution historique (industrielle, numérique) n'a transformé à ce point les manières de vivre de l'Homme en société. En ce sens, le Néolithique est bien une révolution.

Quelques références bibliographiques utiles



Un dossier complet sur les nouveaux enjeux de la Révolution néolithique
http://www.scienceshumaines.com/la-revolution-neolithique_fr_27231.html



Un site utile

<http://www.hominides.com>